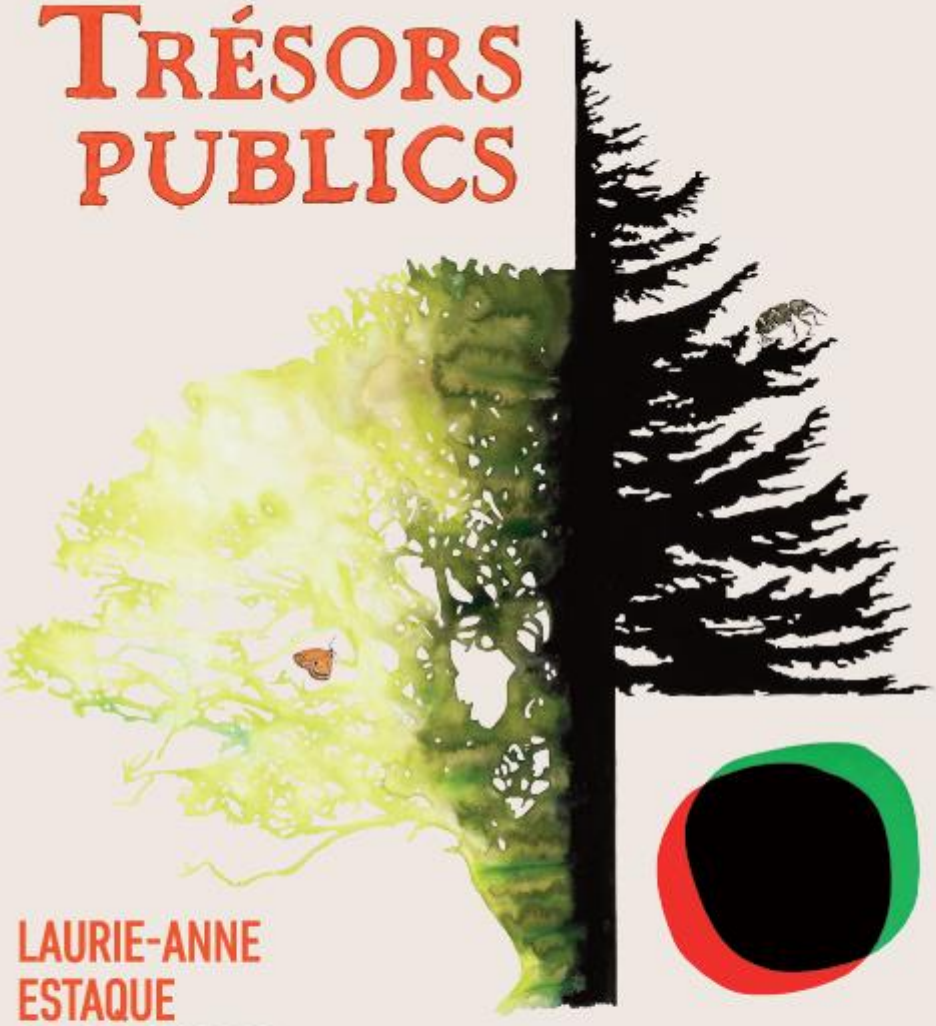
DOSSIER DE PRESSE

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD

TRÉSORS PUBLICS



LAURIE-ANNE
ESTAQUE
DU 20 JUIN AU
19 SEPTEMBRE
2022

MUSÉE
D'ART ET
D'ARCHÉOLOGIE
| PÉRIGUEUX

MONUMENT
HISTORIQUE

22 cours Tourny / 24 000 Périgueux / 05 53 06 40 70 / perigueux-maap.fr

Culture

DOSSIER DE PRESSE

I. Le Musée d'art et d'archéologie du Périgord 3
II. L'exposition 3
III. Laurie-Anne Estaque 6
1- Vue par Olivier Cadiot **6**
2- Éléments biographiques et démarche **7**
IV. Autour de l'exposition 11
1- Vernissage **11**
2- Éditions **11**
3- Ateliers en famille **11**
V. Informations pratiques 11
1- Renseignements et réservations **11**
2- Horaires d'ouverture **11**
3- Contacts Presse **11**

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 | elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr

DOSSIER DE PRESSE

I. Le Musée d'art et d'archéologie du Périgord

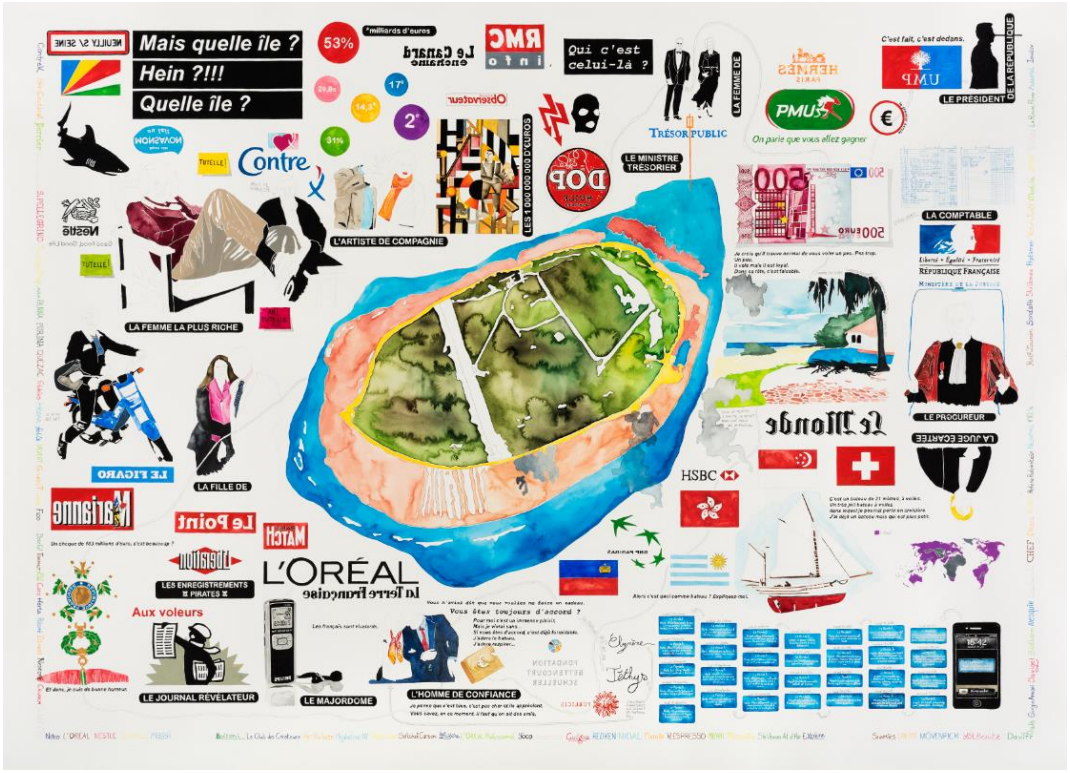
Premier musée créé en Dordogne au XIXe siècle, le Musée d'art et d'archéologie du Périgord (MAAP) propose un étonnant voyage dans l'univers de la création artistique.
Son architecture XIXe abrite plus de 33.500 références sur 2000m² agencés autour d'un cloître récent parés de chapiteaux romans et portails Renaissance.
Les collections préhistoriques, antiques et médiévales reflètent l'ancienneté et la richesse de l'histoire du Périgord.
À l'étage, s'exposent squelettes fossiles originaux "Regourdou" et "Chancelade", outils, œuvres gravées et peintes qui font l'objet de recherches internationales constantes.
Au rez-de-chaussée, le musée accueille la 7e collection de France de pièces provenant d'Afrique et d'Océanie. Elles sont régulièrement empruntées par le Musée du Quai Branly.
Section Beaux-Arts, les sculpteurs (Rodin) et peintres français voisinent avec des artistes italiens (Canaletto), flamands (De Heem) ou espagnols. Les faïences locales côtoient les porcelaines de Chine et du Japon.
La salle XIX et XXe fait la part belle aux artistes locaux, sculpteurs (Poupelet) et paysagistes (Pasquet ou Felix).
Le parcours se termine sur l'œuvre sculptée d'Hajdu et de Gilbert Privat.

II. L'exposition

Du 20 juin au 19 septembre 2022, le Musée d'art et d'archéologie de Périgueux accueille ***Trésors publics***, une exposition de l'artiste Laurie-Anne Estaque.

L'artiste investit deux des salles d'exposition temporaire du musée avec son univers presque aussi vaste qu'hétérogène.
Laurie-Anne Estaque est une artiste "chercheuse". À partir d'articles scientifiques, d'œuvres littéraires ou d'études sociologiques, elle explore des sujets d'actualité pour en comprendre ses mécanismes et livrer une réflexion à la subjectivité assumée.

Dans la salle d'exposition temporaire du rez-de-chaussée, elle présente ses ***Enquêtes cartographiques***, de grands dessins documentaires sur des sujets d'actualité comme les conditions de travail des ouvriers dans le milieu du BTP ou l'industrialisation et la mécanisation de la filière bois en France.



LES FRANÇAIS SONT VICELARDS 2011

gouache, aquarelle et crayons de couleur sur papier 180 × 130 cm

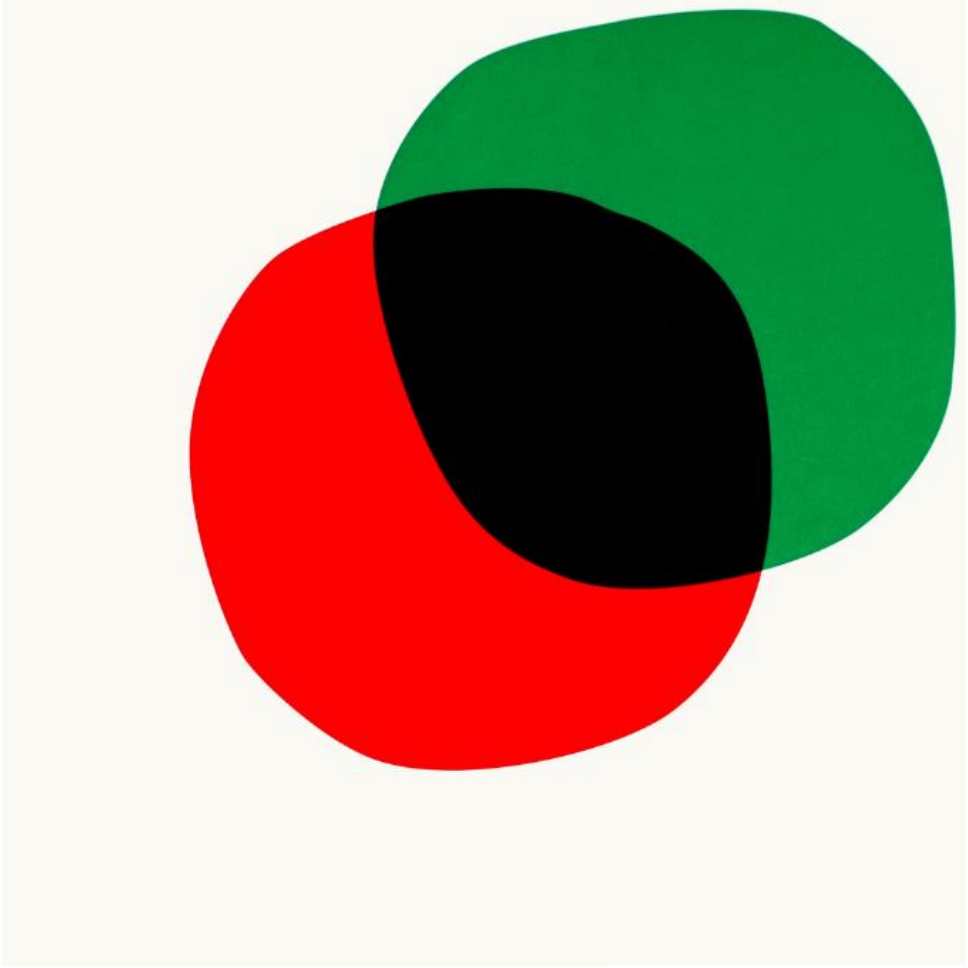
Une série de douze dessins de repas de condamnés à mort aux États-Unis entre en résonance avec les natures mortes des collections du musée tout en amenant le visiteur à se questionner sur cette pratique morbide du dernier repas.

LE DERNIER REPAS 2020

série de douze dessins aquarelle, gouache et texte imprimé sur papier 21 × 29,7 cm

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 | elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr

Dans la salle d'exposition temporaire du 1er étage du musée, l'artiste expose des travaux plus graphiques, liés aux éléments naturels : cartographies lunaires, approches géologiques, phénomènes célestes, sérigraphies minimalistes, superpositions de formes et transparences de couleurs, patrimoine recomposé par l'effacement de zones du paysage pour mieux en révéler ses composantes.



ÉCLIPSE 2019

sérigraphie 50 × 50 cm 15 étapes sur papier 710 g, 100 % coton chaque étape est imprimée en 4 exemplaires

imprimé par Mélanie Leduc, atelier Les Michelines à Felletin (23), collection ÉCLIPSES – Quartier Rouge.

Il y a mille et une façons de pénétrer son univers :

> *Laurie-Anne Estaque copie et recopie décalque, représente et reproduit. Elle dessine des signes, brode des repères. Elle pâte à modèle les balises étatiques, dogmatiques et poétiques du monde. Elle tisse les slogans, aquarellise les symboles, gouache les produits, tape le dictionnaire, et coca-colise les marques. Elle exécute les points de repères en les brodant, s'applique à la critique avec lenteur*[1].

[1] Source : estaque.org

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 | elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr

Avec ***Trésors publics***, dans une approche pure et poétique, l'artiste Laurie-Anne Estaque questionne les évidences, à commencer par les images toutes faites de ce qui nous entoure. Sa démarche artistique procède d'une tentative de révélation, de dévoilement d'éléments qui, au départ sans être cachés, sont peu ou ne sont pas directement visibles.

III. Laurie-Anne Estaque

1- Vue par Olivier Cadiot

On peut entrer dans l'œuvre de Laurie-Anne Estaque par une carte postale, un fragment de tissu brodé, une grande carte ou une caravane de parpaings. Ce n'est pas le même voyage. Si l'on commence par le petit bout de la lorgnette, on observera dans une sorte de vitrine - même si c'est à l'air libre -, des collections de logos abandonnés. On s'attendrit presque devant ces orphelins arrachés à leur contexte. Une entreprise, c'est une vraie famille. Petits fétiches comiques, crocodiles rabougris, blasons absurdes, enseignes tristes, devises démodées, voilà ce qu'il reste de nos totems. C'est comme si l'artiste nous dévoilait du même coup la vieillesse et l'enfance des marques. C'est un *Je me souviens* de maintenant… pour plus tard. Un trésor sorti posément d'une décharge - on devrait envoyer cette collection dans l'espace, scellée dans une boîte hermétique.

Les grandes marques redeviennent des bébés démunis, *nuls si découverts* - comme l'annonce le titre d'une série de broderies reproduisant des jeux *à gratter*. On comprend son envie de les découper, de les détourer, de les broder, de les border. Une bonne manière pour faire régresser en douceur le capitalisme. Ce n'est pas une idée seulement conceptuelle : ces objets pauvres (ex-riches) ne sont pas extraits ici sèchement et exposés en majesté. Il y a un moment où l'artiste se consacre à eux avec une étrange tendresse. On finit par s'attacher, grâce à elle, à tous ces réclames, ces *claim*s, ces devises, ces cris de guerre de nos chevaliers d'industrie. On retapissera un fauteuil avec ténacité et, au lieu d'un Renoir de boîte de chocolat, on tissera un logo de *Mars* - qui, par chance, est le dieu de la guerre. On aimerait être engagé avec elle dans son atelier de contrefaçon à usage unique. On inverse les fétiches, on les pousse à bout, on les défranchise, on déreproductiblise, on remonte le temps à l'envers, on replace de force la vieille marque épuisée au moment de sa naissance. On fait l'archéologie de son lancement. Ça donne de petits monstres et des cravates importables.

Si l'on part dans l'autre sens et que l'on découvre l'œuvre de Laurie-Anne Estaque avec une pièce comme *Europeana* ou *Francis & Togo* on aperçoit d'innombrables signes, avec leur air de *déjà vu* (même si on les reproduit à l'envers) qui prennent place dans un paperboard d'entreprise, un planisphère détrempé, un grand dessin, une fresque pédagogique aquarellée — tout ça à la fois. Les sponsors ont dévoré entièrement l'affiche. On déchiffrera par exemple, l'affaire Bettencourt, dans la pièce de 2011, *Les Français sont vicelards,* avec son île au trésor gouachée, au centre, entourée de signes, d'êtres, d'événements, de dates, et de marques clignotantes. On mettra à nu froidement les liens entre tous ces êtres-marques - nuls, si enfin découverts. Et l'on refera l'histoire en tendant des fils, en allumant successivement ces logos qui concentrent des vies. Ces tableaux sont au bord de

parler. Chaque objet posé à plat sur cette carte fonctionne comme un mémo, un dossier, une boîte contenant à chaque fois une partie du discours, il suffit d'enchaîner pour raconter l'(les) H (h) istoire(s). On passera de détails à détails, on en profitera comme avec les esquisses d'un tableau en construction permanente. On les reverra plus tard, séparés, à l'occasion d'un nouveau projet de l'artiste — comme autant d'esquisses de mains, de pieds et de têtes : travaux préparatifs à une sorte de fresque politique.

On pourra aussi changer une nouvelle fois de point de vue, et, après avoir déchiffré les noms, les marques, les protagonistes de cette comédie humaine embrouillée, on apercevra de grands aplats de couleur. Ça fera un bien fou de revoir les continents monochromes après avoir découvert le pot au rose dans un flacon de shampoing. On admirera de grands planisphères, comme dans les deux séries *Cartogrammes* et *Anamorphoses* - très beau, si recouverts. Sauf, qu'à appliquer cette méthode, les idées noires réapparaissent. La série *Erase the lanscape* est littéralement impressionnante. Des cartes postales inversent le paysage. On dirait des faire-part de deuil - ils nous annoncent l'extinction du paysage et la survivance de quelque vieille pierre : un village en deuil de lui-même, une tour détourée au milieu du noir définitif. Un paysage romantique radical ou l'illustration d'une mauvaise nouvelle - comme *30 % d'oiseaux ont disparu en quinze ans.* C'est de nouveau le moment de se détacher et d'aller voir ailleurs.

Ces différents chemins, c'est un peu le journal de l'artiste, un voyage permanent dans un gigantesque *mall* rempli de signes clignotants. Un monde réduit à ce qu'il annonce en grand. De croquis en croquis, on finira par diriger la lorgnette sur Lune, et sur sa face cachée - très belle, si découverte. On y retrouvera nos logos tachetés en version camouflage - pas si différents de nos globes oculaires remplis de phosphènes, nos petites enseignes lumineuses intérieures privées. C'est encore une histoire de marques. On découvrira la chose par étapes chromatiques dans le livre *The South Side of the Moon.* Un astronaute en a décrit la vue : *L'autre face ressemble à un tas de sable avec lequel mes enfants ont joué autrefois. Tout est comme détruit, il n'y a pas de mots pour la décrire, juste beaucoup de bosses et de trous.*[2]

2- Éléments biographiques et démarche

Laurie-Anne Estaque est née en 1972, elle vit et travaille à Felletin (23).

Diplômée d'un DEUG mention ISAV (Image Spectacle Audio-Visuel) à l'Université Blaise Pascal de Montpellier et du DNSEP Art, elle s'installe dans la Creuse à Aubusson. C'est là où elle va consacrer son travail artistique à des thématiques récurrentes par l'utilisation de signes étatiques ou économiques comme les logos ou les drapeaux.

Laurie-Anne expose peu, mais régulièrement.
En 2006, une grande partie de ses recherches sont présentées à La Menuiserie à Rodez sous le titre *Toutes les routes pour aller vers Johnny*. C'est à cette période que commence son travail autour de la cartographie. En 2007, l'exposition *Trésor*

[2] Texte d'Olivier Cadiot
Une commande de *Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine, 2018.*

Public, à la Galerie AC/DC de Brest, est en partie consacrée à ces créations liées à la cartographie et aux icônes contemporaines, comme les jeux d'argent de la Française des Jeux ou les tickets à gratter de la loterie californienne.

En 2009, son exposition *L'idéal serait un projet* s'attache à montrer une variété de dessins ainsi que deux grands projets cartographiques. Le premier, intitulé *Europeana, une brève histoire du XX*e *siècle*, est la pièce inaugurale d'une série à venir. Des dessins réalisés sur papier de grand format (180 x 130 cm) à la gouache, aquarelle et crayon de couleur autour de thématiques ou d'ouvrages littéraires dont les dessins en sont en quelque sorte "l'illustration".
Son exposition solo de 2013 à La Pommerie, résidence d'artistes de Saint-Setiers (19) intitulée *Francis & Togo* est en partie consacrée à cette série de grands dessins accompagnés de cartographies brodées, notamment des cartes géologiques du pôle nord et sud.

Elle entre dans la collection de l'Artothèque du Limousin en 2005.
Les œuvres acquises servent notamment à des projets pédagogiques avec des établissements scolaires.

Sa vie en Creuse l'implique dans des projets associatifs – avec Quartier Rouge autour de notions liées à l'espace public – et collectifs avec L'Atelier de géographie populaire du Plateau de Millevaches qui développe des ateliers de cartographie avec les habitants afin de mieux comprendre leur territoire. Elle anime régulièrement des ateliers dans des établissements publics (écoles, collèges, lycées, IME, EHPAD).

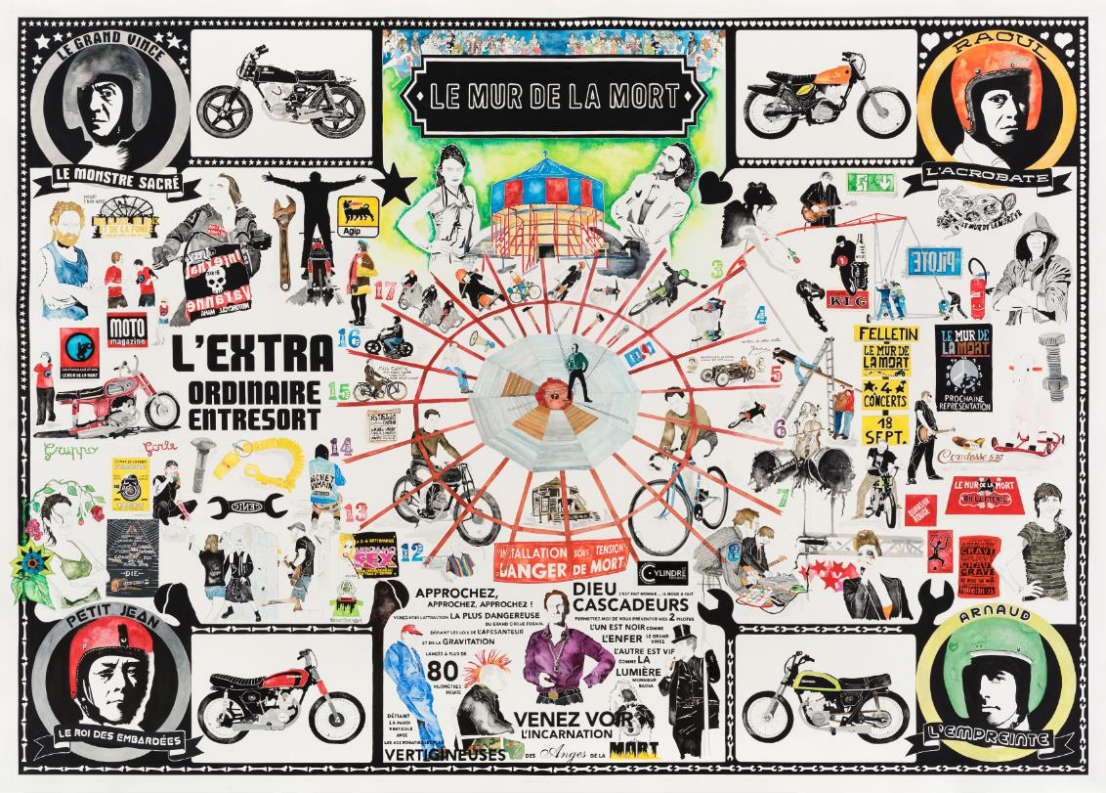
Entre décembre 2015 et janvier 2016, elle est invitée en Islande pour participer au Fresh Winds Festival, une résidence internationale. C'est sur cette terre volcanique qu'elle commence à développer un travail de gouache et de broderie autour de la carte géologique de la lune *The South Side of the Moon*. Une sérigraphie de cette carte en 20 passages est éditée à 30 exemplaires ainsi qu'un livre d'artiste (exemplaire unique). Ce travail d'édition est visible lors des rencontres MAD #2 – Multiple Art Days à La Maison Rouge à Paris du 30 septembre au 2 octobre 2016.

THE SOUTH SIDE
OF THE MOON 2016

sérigraphie 60 × 60 cm 20 passages de couleurs

éditée à 30 exemplaires
et imprimée par Mélanie Leduc, atelier Les Michelines à Felletin (23)
avec le soutien de l'Institut Français et la région Limousin
dans le cadre d'une résidence au Fresh Winds Festival 2015-2016, Islande.

En 2018, elle termine le grand dessin *L'Extraordinaire entresort* (Le Mur de la mort), qui est le récit d'une attraction foraine dont elle a été co-fondatrice avec un collectif de pilotes moto et comédiens.



L'EXTRAORDINAIRE ENTRESORT (LE MUR DE LA MORT) 2018

gouache, aquarelle et crayon sur papier 180 × 130 cm

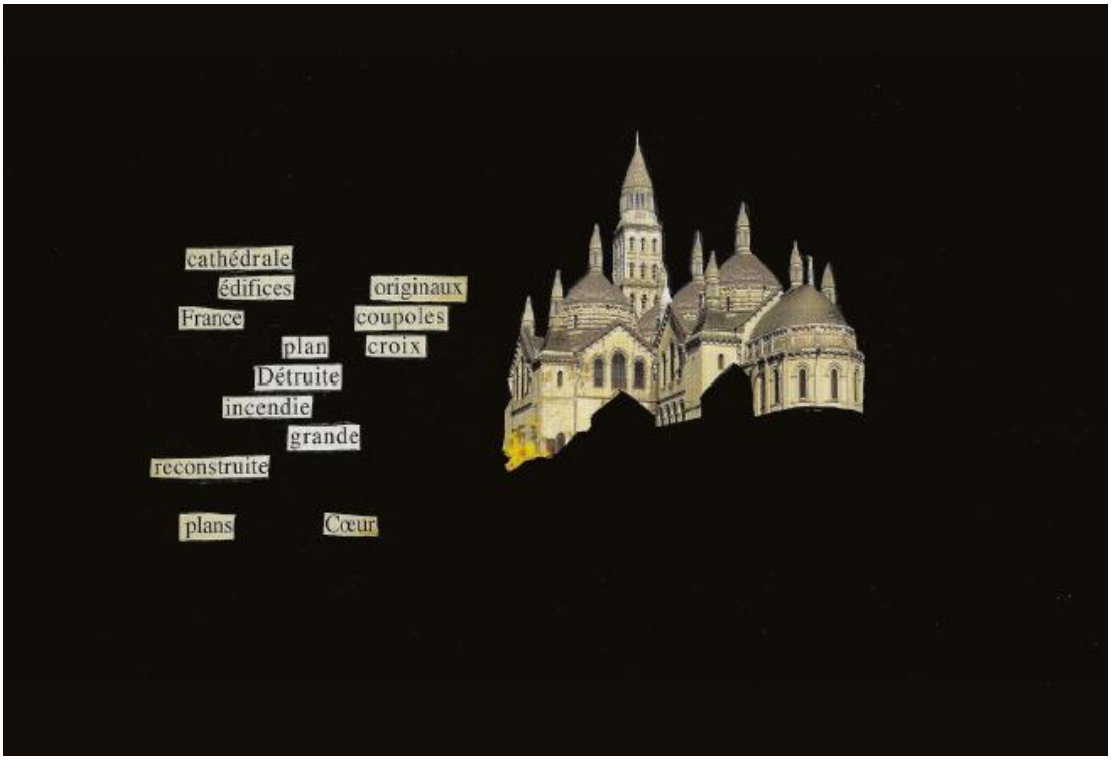
En 2019, Quartier Rouge lui propose d'inaugurer « ÉCLIPSES » une collection d'œuvres sérigraphiées. Elle réalise alors *éclipse*, une déclinaison du terme en 15 étapes éditées chacune à 4 exemplaires qui sera notamment présentée à l'Artothèque Les arts au mur de Pessac du 24 mai au 22 septembre 2019, en partenariat avec le Réseau documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine qu'elle a rejoint en 2018. Cette série est pour la première fois présentée dans sa totalité au Musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan pour l'exposition *Danse danse avec la lune* du 17 octobre 2020 au 30 janvier 2020.

En 2020, elle réalise une série de douze dessins de format A4 intitulée *Le dernier repas* qui illustre les derniers repas de condamnés à mort aux États-Unis. Ces dessins sont exposés pour la première fois à la Galerie HCE à Saint-Denis dans son exposition solo *Le dessous des calques*.

Cette même année, elle commence la création d'un grand dessin sur l'exploitation de la forêt en France et plus particulièrement en Limousin sur le territoire du plateau de Millevaches. Il entre dans la série des enquêtes cartographiques sous le titre *Elle est où ma forêt ?*.

En 2021, elle envisage un nouveau projet de sérigraphie dans la lignée de son travail mené autour de la série *éclipse*. Il en découle une série de 47 sérigraphies dont chaque tirage est unique, le principe étant une recherche de recouvrement, transparence et jeux de couleur à partir de deux formes géométriques simples. La série s'intitule *Pôle position*.

Une exposition solo conséquente à La Menuiserie à Rodez (*TOTAL éclipse*) est programmée du 13 mai au 20 juin 2021 et une résidence dans ce même lieu en avril/mai 2021. En 2021, elle est invitée à participer à l'exposition collective *Extimes* programmée à La Maison Salvan à Labège dans le cadre d'un partenariat avec le Réseau documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine.
Le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, en 2022, fait entrer dans son fonds l'intégralité de la série *éclipse* ainsi que sept sérigraphies originales de la série *Pôle position*.
À l'été 2022, elle expose au Musée d'Art et d'Archéologie de Périgueux sous le titre *Trésors publics* du 20 juin au 19 septembre 2022.



ERASE
THE LANDSCAPE 2014-2022

marqueur indélébile
sur cartes postales touristiques ±10 × 15 cm

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 | elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr

DOSSIER DE PRESSE

IV. Autour de l'exposition

1- Vernissage

Vendredi 24 juin 2022 | 18 h
Au Musée d'art et d'archéologie du Périgord
Entrée libre et gratuite

2- Éditions

Édition d'un livret d'exposition ***Trésors publics***
44 pages brochées sur papier offset - 20x20 cm
1000 exemplaires
Impression Imprimerie moderne - Périgueux

Édition d'un poster ***Elle est où ma forêt ?***
sur papier offset - 84x59 cm
500 exemplaires
Impression Imprimerie moderne - Périgueux

3- Ateliers en famille

Ateliers en famille
Les vacances au musée
Lundis 18 juillet & jeudi 4 août | 14 h
Les couleurs de la terre : ateliers menés par les médiatrices du musée autour de l'exposition de Laurie-Anne Estaque.
En famille, à partir de 6 ans - Réservation recommandée
Prix d'entrée au musée + 2,50 €

V. Informations pratiques

1- Renseignements et réservations

Musée d'art et d'archéologie du Périgord
22, cours Tourny
www.perigueux-maap.fr
maap@perigueux.fr | 05 53 06 40 70

2- Horaires d'ouverture

Avril – Septembre
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi - 10 h 30 /17 h 30
Samedi, dimanche 13 h / 18 h
Fermé les mardis et jours fériés

3- Contacts Presse

Ville de Périgueux | Service Communication
Hôtel de Ville | 23 rue du Président Wilson 24000 Périgueux
Elodie Leguay | elodie.leguay@perigueux.fr | 05 53 02 82 00 | Poste 5214